

## Vers la crÃ©ation d'une Ã©cole de mÃ©tiers de l'eau

Dossier de la rÃ©action de H2o  
December 2011

Planter une grande Ã©cole de mÃ©tiers de l'eau en HaÃ¯ti, c'est le rÃªve de la Direction nationale de l'eau potable et de l'assainissement - DINEPA, qui travaille dÃ©jÃ  en collaboration avec l'Ã©cole franÃ§aise Agro Paris Tech Ã  ce sujet. Une telle initiative, selon les responsables, servira Ã  la formation continue des cadres de la DINEPA et d'autres jeunes qui seront recrutÃ©s. Mais, selon les responsables, il va d'abord y avoir une phase d'Ã©tude pour savoir oÃ¹ cette Ã©cole va Ãªtre implantÃ©e.

En attendant la rÃ©alisation de ce projet, des cadres, des universitaires, des ingÃ©nieurs et des responsables d'institutions travaillant dans le secteur de l'eau en HaÃ¯ti et Ã  l'Ã©tranger ont participÃ© pour la premiÃ¨re fois Ã  deux JournÃ©es techniques de l'eau Ã  l'hÃ'tel Les Palmes Ã  PÃ©tition-Ville, les 10 et 11 novembre. Une prÃ©figuration qui permet d'amorcer tout de suite la crÃ©ation de cette Ã©cole de mÃ©tiers de l'eau.

"Nous avons un problÃme extrÃ¢mement grave en HaÃ¯ti: trouver des personnes formÃ©es dans le domaine de l'eau. Il n'y a aucune Ã©cole spÃ©cialisÃ©e en la matiÃ¨re. Nous espÃ©rons d'ici Ã  trois ans que nous aboutirons Ã  la construction d'une grande Ã©cole de l'eau en HaÃ¯ti", a dÃ©clarÃ© le directeur de la DINEPA, GÃ©rald Jean-Baptiste. "Nous aurons plusieurs modules de formation adaptÃ©e aux besoins, et cela va se faire de faÃ§on progressive", a ajoutÃ© M. Jean-Baptiste, soulignant qu'il y a dÃ©jÃ  une formation en cours avec l'appui d'Agro Paris Tech et de l'UniversitÃ© d'Ã‰tat d'HaÃ¯ti. "Il y a un gros dÃ©ficit pour HaÃ¯ti. Pour la rÃ©gion mÃ©tropolitaine, il y a un sujet majeur d'inquiÃ©tude: c'est que la moitiÃ© de l'eau fournie aux populations provient de la plaine du Cul-de-Sac. Aujourd'hui, il y a de grandes inquiÃ©tudes sur la qualitÃ© de la nappe phrÃ©atique qui est exploitÃ©e de maniÃre anarchique", a indiquÃ© l'ambassadeur de France Ã  Port-au-Prince, Didier Le Bret. En 1920, a rappelÃ© M. Le Bret, au Cap-HaÃ¯tien, au nord du pays, tout le monde avait de l'eau dans leurs robinets. "Aujourd'hui, il n'y a plus d'eau courante : l'eau de la ville qui provient des sources n'existe quasiment plus. La prise en charge se fait par des micro-opÃ©rateurs privÃ©s sous forme de citernes qui livrent l'eau aux usagers ou vendue en dÃ©tail", regrette le diplomate, convaincu qu'il faut agir pour Ã©viter Ã«une catastrophe Ã©cologique majeure.

Par ailleurs, faute de ressources financiÃres, la DINEPA a annoncÃ© la fin de la distribution de l'eau dans 17 camps de dÃ©placÃ©s Ã  Port-au-Prince. Une mesure qui sera effective Ã  partir du 30 novembre 2011. Toutefois, GÃ©rald Jean-Baptiste assure que l'institution continuera Ã  desservir les diffÃ©rents quartiers alimentÃ©s par le rÃ©seau.

Terres et Ã©oles d'espÃ©rance

